

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE  
75014 PARIS - FRANCE  
TÉL. 320.36.20  
C. C. P. 1248-74 N PARIS

Les élections présidentielles de février 1972 ont provoqué des remous dans l'Eglise catholique du pays (cf DIAL D 83). Après la crise dans le diocèse de San Vicente (cf D 76 et D 77), une vive polémique s'engageait en juin 1973 autour du collège jésuite San José, accusé d'endoctrinement marxiste et de démagogie politique.

C'est dans ce contexte, et à la veille des élections parlementaires de ces jours-ci, que s'inscrivent les déclarations du nouveau nonce apostolique, Mgr Emanuele Gerada (Note DIAL - 13/03/74)

INTERVIEW DE MGR GERADA A "LA PRENSA GRÁFICA" du 25/02/74

Q: Quelles sont les perspectives de l'Eglise Catholique et du Vatican en Amérique Latine?

- Il existe à Bogotá, Colombie, un Conseil Episcopal Latino-américain (CELAM) qui détermine la mission de l'Eglise dans l'hémisphère. Font partie de ce conseil les conférences épiscopales des différents pays latino-américains, lesquelles rassemblent les évêques de chaque nation. Il existe, dans le cadre du CELAM, plusieurs commissions: Equipe de réflexion, Institut Unifié, Oécuménisme, Action Sociale, Education, Communications Sociales, Catéchèse, Liturgie, Missions, Laïcat, Vocations et Ministères.

Chaque conférence épiscopale accrédite auprès du CELAM un représentant, un délégué et un suppléant. Pour le Salvador, ce sont respectivement Mgr Benjamín Barrera y Reyes, Mgr Luis Chávez y González et Mgr Arturo Rivera Damas.

La tâche du Vatican est de donner son appui aux décisions que prend le CELAM en vue de la croissance de l'Eglise sur le continent américain.

Q: Comment le Vatican envisage-t-il les nouveaux courants de pensée idéologique d'un certain secteur du clergé latino-américain?

- Le Vatican est contre tous les extrémismes. Il ne partage donc pas les penchants de ceux qui, en se livrant à une fausse interprétation des directives du Concile Oecuménique, s'écartent des normes tracées et adoptent des positions quelque peu dangereuses pour l'Eglise. Je sais que certains clercs sont allés trop loin dans le prétendu "progressisme" et cette attitude ne peut évidemment recevoir l'approbation du Saint-Siège.

Q: Quels sont les objectifs de votre mission apostolique auprès des gouvernements du Guatemala et du Salvador?

- Avant tout, continuer l'oeuvre de mon prédécesseur. Collaborer en tout avec la hiérarchie ecclésiastique du Salvador, en particulier pour le développement de tout mouvement concernant l'oeuvre sociale et spirituelle de l'Eglise.

Q: Que pouvez-vous nous dire sur les changements apportés dans la liturgie de l'Eglise?

- Ces changements sont positifs et le peuple de Dieu les a acceptés avec plaisir, en particulier pour ce qui concerne la célébration de la messe. Auparavant, quand la messe était célébrée en latin, le peuple n'avait aucune participation active au sacrifice puisque c'était seulement au moment de l'évangile qu'il recevait le message du Christ. Aujourd'hui par contre, grâce au fait que le prêtre est tourné vers le peuple, que les fidèles participent activement à la célébration et qu'on utilise les langues vernaculaires, il y a une meilleure communication entre le célébrant et le peuple. Les résultats sont merveilleux.

Q: Une controverse a récemment eu lieu sur le thème de "confession ou pénitence", suite à une mauvaise interprétation du nouveau Rituel de la Pénitence promulgué par le Vatican. En quoi consistent ces nouvelles dispositions?

- La confession individuelle des péchés graves (ou mortels, comme on les appelle aussi) reste obligatoire. Le nouveau rituel a changé le mot de "confession" en celui de "pénitence", parce que le premier terme évoque davantage une pratique privée insistant sur l'accusation des péchés. Le mot de "pénitence" est par contre plus riche dans la vie de l'Eglise; il désigne non seulement les rites sacramentels, mais aussi les nouvelles célébrations pénitentielles qui se terminent par l'absolution des péchés. Le nouveau rituel donne aussi la préférence au mot "réconciliation" parce qu'il exprime mieux la rencontre de l'action de Dieu et de la conversion de l'homme. Il était déjà en usage dans l'Eglise primitive. Quelque soit le mot, la réalité reste la même. Il n'y a donc rien de substantiellement changé; le sacrement continue à être le même et l'obligation demeure de confesser au prêtre les péchés graves.

Q: Des rumeurs font état d'une éventuelle nomination par le Saint-Siège d'un nouveau cardinal pour l'Amérique Centrale...

- Je ne suis pas au courant. La désignation des nouveaux membres du Collège des Cardinaux est du ressort exclusif du Saint-Père et il est le seul à savoir ce qu'il a décidé, si toutefois il a dans l'idée de nommer un nouveau cardinal pour l'Eglise d'Amérique Centrale.

Q: Avez-vous un message à transmettre au peuple du Salvador?

- Je suis extrêmement satisfait de me trouver dans ce pays consacré au Divin Sauveur du monde et à la Reine de la Paix. Hier, vendredi, j'ai eu l'honneur de présenter mes lettres de créance au président du Salvador, en tant que représentant de Sa Sainteté le Pape Paul VI, glorieusement régnant, auprès du peuple et du gouvernement de cette nation. Auparavant, à mon arrivée dans le pays, je me suis rendu dans la belle cathédrale en construction pour vénérer la statue du saint patron de la République. Il ne me reste plus maintenant qu'à transmettre au peuple du Salvador mes cordiales salutations au nom du Chef de l'Eglise Universelle dont je suis le représentant, ainsi qu'en mon nom propre. Salut et bénédiction à tous!

----

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)